

N°32

Bulletin trimestriel
Juin 2017

Les chemins du patrimoine

22, rue de l'Hôtel de ville
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :
Raymonde Pons

Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier
site : www.lescheminsdupatrimoine.fr



É
D
I
T
O

« Jeune couple » et
retraités, devant
choisir entre la région
parisienne ou
l'Ardenne Belge,
Corinne et moi avons
opté pour le Var !

Cherchant dès lors un
« nid » pour nous poser, nous l'avons
trouvé à Saint-Julien le Montagnier au
vieux village.

Véritable « coup de cœur » pour ce lieu et
ses habitants.

Nous souhaitons nous intégrer de
manière modeste, mais participative
également.

C'est ainsi que nous avons fait
connaissance avec diverses associations
dont « Les chemins du patrimoine ». Cette
association reflète bien nos aspirations de
par la qualité de ses ateliers et activités
(Histoire, mœurs et coutumes, langue
provençale, faune et flore, randonnées
thématiques, édition de livres, étude
d'archives...) mais aussi des personnes
de grandes connaissances et qualités.
Chacun peut y trouver son plaisir.

Nous profitons de l'occasion pour
remercier les membres de l'association et
les habitants de Saint-Julien le
Montagnier pour la gentillesse et l'accueil
que nous avons reçu en nous installant
ici.

Si, comme nous, vous souhaitez participer
ou vous investir dans l'une
ou l'autre activité des
chemins du patrimoine,
n'hésitez pas, vous y
serez les bienvenus.

Alain Verbrugge
et Corinne Brice



Du 15 au 18 juin 2017 nous avons participé à ces
journées, sur le thème de l'eau, avec une
exposition et la projection d'un dvd
à l'Office de tourisme

Il y avait longtemps que notre dvd « **La mémoire de l'eau à Saint Julien** » enregistré il y a quelques années, grâce à notre ami Robert Rolando alors président, François Hoynant et d'autres membres « historiques » n'avait pas été visionné. Épuisé, nous l'avons dupliqué et il est à nouveau à la vente. Il n'a pas vieilli dans son contenu puisqu'il parle du passé. Une projection en continu, le samedi après midi a complété la visite de **notre exposition « Un pont, un lien, un barrage, un lac, une cassure »** dans laquelle notre association porte un regard sociologique bien que sans prétention sur les conséquences de la disparition du pont d'Esparron (suite p.3)



**Le dernier jeu à la
mode :
les puzzles du
patrimoine !**

Inaugurés pour la
journée champêtre,
ils ont attiré les plus
jeunes, qui, en plus
de jouer et de
gagner une
récompense, ont
appris à reconnaître
quelques éléments
de notre patrimoine.

Sommaire

- P2 : nos interventions et déplacements
- P3 : Pierre Guibert, travail sur l'eau, ataié
- P4 et 5 : l'eau
- P6 et 7 : sortie ethnobotanique
- P8 : brèves, JEP, vide-greniers

Nos activités

Déplacements, interventions, depuis le 30 avril 2017, barnum, stand et expo n'ont pas chômé !

Journée champêtre du 4 juin 2017 au camping

Très cool sous les arbres du camping, nous avons proposé une petite animation instructive. Pendant que les enfants jouaient avec des puzzles représentant les principaux sites patrimoniaux de notre commune, les grands se sont pris au jeu du quizz avec des photos de lieux moins connus.



Lancement des manifestations autour des 50 ans du lac, le 30 avril 2017 à Esparron

Nous y étions comme prévu. L'ambiance était très calme, car le marché paysan annoncé avait été annulé. Quelques stands associatifs, comme le nôtre, étaient là et nous avons bien remarqué que c'est la commune de Saint-Julien qui était la plus active : l'AVV et son expo, nous avec notre expo et notre stand, les stands des Transpiades et du Grand chêne. L'animation principale a été l'inauguration des expos et une conférence par EDF, suivie d'un apéritif. Et, pour ceux qui s'étaient inscrits à l'avance, une promenade sur le lac avec lecture de textes poétiques (sans doute le clou de la journée mais que peu de gens ont pu partager).

Un lancement en demi-teinte, mais il reste plusieurs mois de manifestations pour donner de l'ampleur à cet anniversaire.

Transpiades le 11 juin 2017 à Ginasservis

Nous avons pu présenter notre expo et y vendre nos livres et cd.

Comme à Saint-Julien la semaine d'avant, les enfants ont apprécié nos puzzles.

Madame Christine Bouteiller-Michelisi, directrice de l'école élémentaire de Ginasservis a accueilli dans sa classe à double niveau de CE2 et CM2, Martine et Nadia le 8 juin 2017, venues présenter aux élèves l'exposition « *Un pont un lien, un barrage, un lac, une cassure* ».

Elles ont trouvé une classe de 25 élèves puis de 27, attentive, surprise par la découverte d'un pont alors inconnu d'eux, des échanges qu'il permettait : le travail, le commerce, la transhumance, la chasse, la fête, les soins, la guerre aussi.

Ils ne regarderont plus l'entrée des gorges de la même façon, ni le village sur l'autre berge. Ils se souviendront que leurs ancêtres ont usé bien des semelles pour se rapprocher.

Un grand merci à Madame Christine Bouteiller-Michelisi pour cette initiative enrichissante pour tous.



Sauvegarde des archives de 14-18

Notre équipe de travail, Nadia Fraticelli et Solange Souliol, s'est déplacée à la mairie de Ginasservis pour faire un travail de recherche et de sauvegarde de ces documents qui a été très fructueux.

Le travail continue : si vous avez des documents vous pouvez nous contacter par mail lcp83560@hotmail.fr ou laisser une lettre dans le casier de notre association à la mairie.

Nos activités



Fin d'année scolaire pour l'ataié provençau

C'est le mercredi 21 juin 2017 que l'atelier provençal a fermé ses portes jusqu'à la rentrée. Quelques invités nous avaient rejoints pour écouter trois saynètes jouées par les apprenants et, puisque c'était la fête de la musique, nous avons chanté !

Les deux niveaux instaurés ont donné satisfaction. Dans le numéro 33 tous les détails pour la rentrée.

Notre travail sur l'eau

Nous nous étions juste engagés, en début d'année, à publier, avant la fin de l'année, **un numéro spécial de *Racines* autour du lac et du canal.**

Mais de fil en aiguille, c'est toute notre année qui est marquée par ce thème. Cherchant à ne pas répéter une étude de l'ancienne situation, déjà traitée dans notre DVD sur la « *La mémoire de l'eau* » et par au moins deux monographies publiées dans « *Mémoire d'archives* » (« *Le jour où la pluie viendra* » et « *Dans l'eau de la claire fontaine* »), nous avons orienté nos recherches vers le lac et le canal.

Une première et bonne idée a été réalisée sous forme **d'exposition**, restituant les souvenirs des anciens sur le rôle du pont d'Esparron.

En effet, autrefois les échanges entre le village d'Esparron-de-Verdon et le nôtre étaient nombreux, amicaux et fructueux. Il y avait de l'entraide. Grâce au pont, aujourd'hui sous les eaux, les communications étaient relativement faciles, les territoires de chasse se jouxtaient, les terroirs et les possessions se chevauchaient et les fêtes de village étaient de précieuses occasions d'amusements et de partages.

La mise en eau du lac a coupé la communication directe entre les deux communes.

Les deux territoires ont évolué différemment : Saint-Julien est resté dans la ruralité tandis qu'Esparron s'est tourné vers le tourisme et l'exploitation des nouveaux atouts mis à sa disposition par la retenue d'eau.

Néanmoins chez les plus anciens, flottent quelques regrets sur ce temps d'avant où ils passaient par le pont pour aller danser à Esparron.

Les éléments de cette enquête seront repris dans notre publication.

Pierre Guibert, un membre fidèle, nous a quittés...

Personnage connu, sympathique et estimé dans toute la commune, il nous a quittés le 14 mai.

Par son investissement dans la création de différentes associations :

1983 Association familiale des Rouvières

1985 Radio-Verdon

1990 Le don du sang

et sa participation au sein du conseil municipal, élu de 1989 à 2001, adjoint spécial des Rouvières de 1995 à 2001, il a grandement œuvré pour la modernisation et la transformation de Saint-Julien le Montagnier.

Son engagement et sa droiture étaient exemplaires.

Nous garderons de lui l'image d'un homme aimable, élégant, sociable.

Martine et Gilbert Pourrière

Un homme droit !

C'est une belle personne qui vient de nous quitter.

Je l'avais surnommé « la statue du commandeur ». Depuis quelques temps il répondait en souriant : « Ah elle est belle votre statue ! ». Affaibli, il était pourtant resté droit, droit dans sa stature, droit dans ses idées, droit dans ses postures. Même dans son lit médicalisé il est resté digne et c'est ce que j'admiraais chez lui. Avec son humour coquin, ses réponses rapides qui tombaient comme des couperets et sur lesquelles il n'y avait pas à revenir, ses convictions immuables, terreau fertile de réactualisations au fil de ses lectures, de son « Canard » du mercredi ou de « Courrier international ». Toujours curieux et avisé il était un repère, un point d'ancrage. Notre association tient à lui rendre hommage car il fut souvent « ressource » en documents, photographies et souvenirs du passé.

Lucette Maréchal

Au revoir monsieur Pierre Guibert !

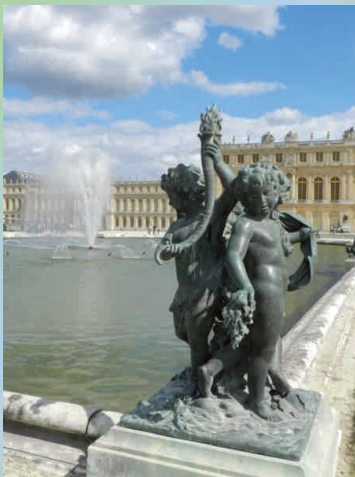
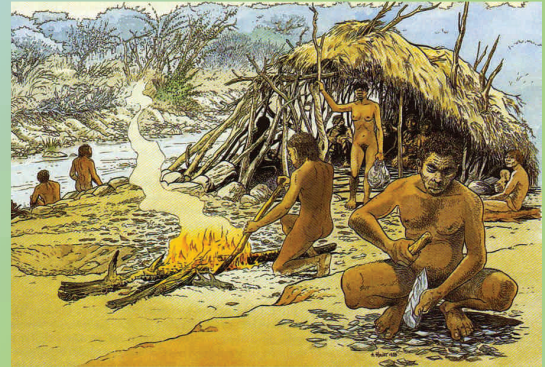
L'EAU, CE PATRIMOINE COMMUN

Le monde entier s'accorde à dire aujourd'hui que l'eau est vitale et que cette ressource doit être partagée par tous. Elle alimente de grands débats dont les conclusions décisionnaires ne sont pas toujours respectées, néanmoins ils permettent des échanges, des écoutes et des réflexions.

Il n'en a pas toujours été ainsi.

Dans un passé lointain elle était, avant toute sédentarisation des populations, mise en culture des sols ou élevage d'animaux, un moyen de déplacement, d'abreuvement et de pêche.

Bien plus tard, devenus un peu pantouflards devant des lieux attachants, chauds et hospitaliers, préférant nous arrêter pour tenter la culture et l'élevage, ce qui nous permit de lambiner dans des espaces propices à notre peuplement, nous nous transformèrent en guerriers, peu prompts à partager ce bien accompagnant notre évolution.



À partir de là, les terres de nos aïeux commencent à faire la moue. Bien des conflits s'installent ; tous les accords ne peuvent être scellés autour d'une table ronde : les propriétaires de terres traversées par les ruisseaux, rivières ou retenues naturelles n'ont pas la réputation d'être charitables.

Quelques personnes, plus enclines à se poudrer et à miroiter dans d'énormes galeries optent pour que des jardins, fontaines et bassins d'agrément surgissent devant leurs « chaumières » au détriment d'un peuple affamé.

D'autres nous assènent que cette eau qui ne tombe pas du ciel au bon endroit au bon moment tient au fait que nos péchés contrarient en haut lieu et nous regroupent ainsi, pauvres indigents, pour des prières chantées en procession.

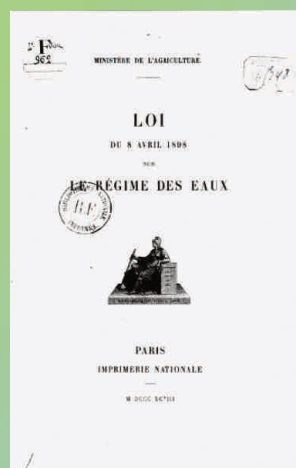
Les quelques analystes avisés, qui dans ces temps-là, prédisent qu'un peuple qui a faim, ne peut, qu'à la veillée, le ventre tirillé, finir par trouver le moyen de rendre la vie plus douce à son foyer n'ont pas été écoutés.

Mais certains s'en soucient.

« *Le 30 fructidor de l'an IX, - Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique -, dans le Rapport que la Société a offert l'année dernière au Public (1), elle a manifesté l'espoir qu'une paix continentale, glorieuse mettroit bientôt le Gouvernement françois à même de donner des soins, particuliers à l'Agriculture ; »*

« *1843, bibliothèque royale - Des canaux d'arrosage -, Adam de Crapone avait aussi rédigé le projet d'un canal de Provence qui devait porter les eaux de la Durance sur le territoire de la ville d'Aix. »*

« *1846, bibliothèque royale, - Manuel juridique et pratique de l'irrigateur - »*



Depuis, bien des textes et lois organisent la propriété de l'eau. La plus importante pour le monde agricole, remonte au 8 avril 1898 qui, dans son article 9, précise les droits d'accès à la ressource pour les agriculteurs.

Le chemin des lois ne fut pas forcément calme. D'autres textes suivent et améliorent, aujourd'hui encore, cet accès indiscutable.

LES PORTEURS D'EAU DE FRANCE LIBERTÉS, FONDATION CRÉÉE PAR DANIELLE MITTERRAND CONTINUENT D'ŒUVRER.

L'EAU, CE BESOIN COMMUN

À Saint-Julien le Montagnier, l'eau a été de toutes les discussions comme dans beaucoup de communes éloignées de cette ressource.

En écoutant les habitants, nés ou installés sur la commune depuis plusieurs décennies, tout est histoire d'eau !

Le mot corvée est le premier utilisé. Chaque souvenir s'y rattache : charrier des barriques, remplir des bonbonnes, stocker dans des citernes, se rendre aux lavoirs nettoyer le linge pour économiser cet or. Cette corvée valait pour tous : permanents ou vacanciers dans leurs petits cabanons isolés. Ils se souviennent de l'éloignement des puits communaux et des kilomètres parcourus lorsque l'un d'entre eux était tari.



Inondation à la Mouroye

Le second est fléau. Ils se souviennent du ruisseau qui déborde dans la cour de l'école située à l'époque à la mairie, des prés qui se transforment en lacs. Ils l'ont même vu se figer en stalactites au Grand Pont en 1956.

Mais la nécessité, la sécurité et la santé font réfléchir. Ils pensent à l'avenir de leurs enfants : marre des corvées, des pertes de temps pour aller chercher cette eau ou la disperser lors d'inondation !

Saint-Julien le Montagnier est agricole et la condition de rendement des cultures, à quelques exceptions près, c'est l'eau. Et puis, depuis des siècles, les savonniers se cassent la tête pour nous faire le meilleur savon du monde, qui désinfecte, lave et nous parfume. Mais sans eau qu'en faire ? Même le curé veut de l'eau pour le baptême !

Alors nos aïeux, ces génies, cherchent les sources et les trouvent. Ils construisent à leurs pieds des fontaines et lavoirs. Ils tentent de barrer quelques ravins : un moulin à eau peut-être ! Ils creusent des puits et les coiffent de norias. Ils guident des canaux pour desservir le plus possible d'habitants, ils dévient des ravinements.

L'eau potable ne sort plus seulement des puits depuis le milieu du xx^e siècle, mais des robinets, dans les maisons.

Des visionnaires locaux au service de l'intérêt général se regroupent. Le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau du Nord-Ouest Varois (SIANOV) est né, il rencontre tous les acteurs essentiels, les administrations, les organismes financiers et des travaux pharaoniques débutent. Ils sont en perpétuelle amélioration pour tous nos besoins.

Le SIANOV nous a offert deux exemplaires de la bande dessinée « *La conquête de l'eau* » afin de la mettre à la disposition de tous ceux qui souhaitent la consulter et voir le travail accompli.

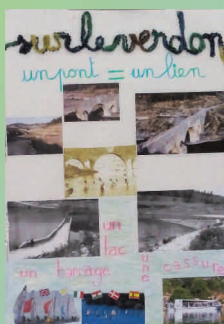
Fermons donc ce robinet qui ne relève que de notre responsabilité pour économiser cette eau disponible, tant espérée par nos ancêtres.

Nous avons projeté, le 17 juin 2017 à l'occasion des Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins le DVD intitulé « *La mémoire de l'eau* » réalisé par notre association.

La bande dessinée, « *La conquête de l'eau* » a connu un grand succès.

Nous présenterons, tout au long de l'été* à l'Office de tourisme de Saint-Julien le Montagnier, l'exposition réalisée à l'occasion des 50 ans du lac d'Esparron-de-Verdon, intitulée « *Un pont un lien, un lac, un barrage, une cassure* » qui relate des relations entre les deux communes, Esparron-de-Verdon et Saint-Julien le Montagnier avant la création du barrage de Gréoux-les-Bains et l'immersion du pont.

* Les dates seront mises sur l'agenda du site.



Nous ne reviendrons pas sur les nombreux articles, publications ou expositions que notre association vous a fait partager depuis sa création en 2005. Beaucoup d'entre eux sont en consultation libre sur notre site.

ETHNOBOTANIQUE : SUR LES CHEMINS AVEC JOËL

QUI C'EST CE TYPE-LÀ ?

D'abord il faut que je me présente, je m'appelle Joël Nicolas et j'habite Ginasservis depuis 21 ans.
Je suis enseignant - formateur technique spécialisé dans les métiers du paysage -, je travaille au lycée agricole de Gardanne.
Tout en donnant un coup de main pour la restauration du four à pain des Puits Neufs, j'ai proposé à Raymonde d'animer une sortie ethnobotanique.
Ainsi fut fait l'automne dernier et cela a beaucoup plu.
Nous avons donc décidé de proposer une nouvelle sortie au printemps cette fois-ci.
Ainsi fut fait le samedi 20 mai 2017 et cela a beaucoup plu...



QU'EST-CE QU'IL FAIT CE MEC-LÀ ?

J'ai découvert cette discipline il y a une quinzaine d'années, c'est un outil pédagogique formidable pour mes stagiaires afin d'apprendre à reconnaître les plantes.
Des végétaux et des histoires qui vont avec en somme, même si cela peut s'avérer complexe parfois...
Je ne suis pas un scientifique mais plutôt un vulgarisateur ; ces sorties sont prévues pour le grand public.

COMMENT ÇA SE PASSE ?

On vient avec sa bonne humeur et on démarre tous ensemble la balade sans difficultés particulières.
Il n'y a aucune préparation au préalable si ce n'est le repérage du chemin, mais ça, c'est l'affaire de Bruno le spécialiste.
Et puis vient le moment de la rencontre avec les plantes : il faut choisir certaines et renoncer pour d'autres faute de temps.
En ce mois de mai, l'accent a été mis sur les plantes fleuries mais pas que...



Une partie du groupe

QU'EST-CE QU'ON Y A VU ENSEMBLE ?

De mémoire, on a commencé avec le sorbier domestique, puis le glaïeul des moissons, les orchidées, l'iris, le stipe penné, l'aphyllanthe de Montpellier, le ciste, la canne de Provence, le roseau, l'amandier, le lin, j'en oublie pas mal et on a fini avec le blé dur et l'histoire des céréales.
Ce furent de bien belles rencontres.

C'EST QUAND QU'ON REFAIT ÇA ?

Eh bien en automne puisque ça vous a plu !

À bientôt sur les chemins.

ETHNOBOTANIQUE : SUR LES CHEMINS AVEC JOËL

LE LIN

CELUI QUI HABILLE, CELUI QUI COUVRE LE DORMEUR, MAIS AUSSI CELUI QUI EST UTILISÉ POUR LE DERNIER SOMMEIL...

Je suis le LIN, *linon* pour les Grecs, *linum* pour les Romains.

JE SUIS REPRÉSENTÉ PAR QUELQUES ESPÈCES SAUVAGES LOCALEMENT.

*Celui à fleurs jaunes
de taille modeste :
le lin campanulé.*



*Celui à grandes
fleurs bleues
(ou blanches) :
le lin de Narbonne
assez haut sur tige.*

*Celui à fleurs roses pâles à blanc
crème de taille modeste :
le lin à feuilles ténues.*

Mais mon espèce la plus connue est celle qui est cultivée, il s'agit de *linum usitatissimum*.



On peut traduire cela par le lin le plus utile. En fait tellement utile que le mot linge dérive de moi.

On me cultive pour le fil de lin que l'on peut tisser, cela donne par exemple des chemises fraîches mais qui se froissent vite.

On admet que c'est le plus vieux textile du monde.

Les sociétés méditerranéennes me cultivent depuis la plus haute antiquité.

Le lin pour les pays du sud et en saison chaude, la laine pour les pays du nord et en hiver.

Mes fleurs sont bleues, mais éphémères car elles durent à peine une journée.

Mes graines sont utilisées en cataplasmes, décidément je me sens très utile.

Pour pouvoir délier les fibres de ma tige, on me met à tremper dans de l'eau, cela s'appelle le rouissage cette opération à un inconvénient majeur... l'odeur épouvantable qui s'en dégage !

Les sites retenus autrefois pour le trempage étaient forcément éloignés des habitats humains.

À Vinon-sur-Verdon, c'était dans un des bras mort du Verdon, à l'époque où celui-ci était encore sauvage et possédait de multiples bras de tressage, mais depuis tout a changé...

Le mot linceul dérive de lin, dans ce cas c'est l'ultime enveloppe pour les défunts.

Je sais ce n'est pas gai, alors vous retiendrez que ma fleur est d'un bleu ciel ou carrément... céleste !

Brèves de l'asso.

Quizz

Réponse au n°31

Le pont sur le Verdon
immergé en 1967

Question :

Où est situé ce four ?



lescheminsdupatrimoine.fr

Calendrier

15 au 18 juin 2017 :

Journées patrimoine
Office de tourisme St-Julien
Exposition « *Un pont, un lien, un barrage, un lac, une cassure* »
Projection DVD sur « la mémoire de l'eau » en continu

17 juillet au 13 août 2017 :

Office de tourisme St-Julien
Exposition « *Un pont, un lien, un barrage, un lac, une cassure* »

Dimanche 13 août 2017 :

Stand à la Fête des moissons
d'antan à Saint-Julien.

Dimanche 3 septembre 2017 :

Vide-greniers du patrimoine

16 et 17 septembre 2017 :

Journées Européennes du
Patrimoine
Malavalasse



LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
VOUS INVITE AUX

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

16-17 SEPTEMBRE 2017

JEUNESSE ET PATRIMOINE

Malavalasse

Nous placerons les *Journées Européennes du Patrimoine* sous le thème de l'eau et plus particulièrement le canal de Provence, en organisant une sortie-découverte dans le secteur de Malavalasse. Un site où, depuis la Préhistoire, les populations ont trouvé à la fois l'eau et la protection (grotte de « Tante Rose », oppidum de l'Autavès), puis ont utilisé l'eau pour faire tourner un moulin à blé. Enfin depuis la fin du XIX^e c'est là que l'eau du Verdon circule dans des canaux anciens et nouveaux pour arroser les terres et approvisionner les villes en aval. Un lieu très riche, donc, pour découvrir l'histoire de l'eau dans notre commune et alentours.

Vide-greniers du 3 septembre 2017

Comme chaque année, le vide-greniers devrait se tenir **le premier dimanche de septembre**.
Le lieu pourrait changer, il est question de le transférer au camping. Sous les arbres !
Renseignements sur : le Saint Juliennois d'août,
notre site : lescheminsdupatrimoine.fr,
à l'Office de tourisme de St-Julien.
Inscription au mois d'août sur lcp83560@hotmail.fr et sur
notre stand à la Fête des moissons d'antan ou par lettre
dans le casier de l'association à la mairie.

Stand à la Fête des moissons d'antan

Vous y retrouverez :
nos publications : livres, dvd, journaux,
nos jeux,
informations et inscriptions pour la sortie-
découverte à Malavalasse et le vide-greniers.

Bonne nouvelle !
La publication du tome 4 de
« *Mémoire d'archives* »
est prévue courant 2017

Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

*Les Chemins du Patrimoine**

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : lcp83560@hotmail.fr

Site : lescheminsdupatrimoine.fr